

Dossier de presse

EDWARD BOND

traduction et mise en scène
Jérôme Hankins
avec **Françoise Gazio, Yves Gourvil**
et **Hermès Landu**



Outil Compagnie

Photo ©Léandre Leber

En résidence au Château Blanc, Espace art & culture, Flixecourt (Somme).
De spectacle a été créé grâce à une convention de résidence avec le Centre culturel Jacques Tati,
Amiens Métropole et le Conseil Régional Hauts de France. L'Outil compagnie reçoit le soutien
de la DRAC Hauts de France et du Conseil départemental de la Somme.



Du 11 au 30 juin 2018
du lundi au vendredi à 20h30
le samedi à 16h et 20h30
Salle Studio - Théâtre de l'Épée de Bois
Cartoucherie

L'Outil compagnie
et le Théâtre de l'Épée de Bois
présentent :

LE BORD

création française

LE BORD

Edward Bond

Traduction et mise en scène
Jérôme Hankins

Avec :
Françoise Gazio
Yves Gourvil
Hermès Landu

Assistant à la mise en scène : Aurore Kahan
Scénographie et accessoires : Alexandrine Rollin
Costumes : Hélène Falé
Création Lumières : Anne Vaglio
Régie générale : Vincent Langaigue
Attachée de Presse: Catherine Guizard
Administratrice : Karine Thénard Leclerc / Gere'Arts

En résidence de création au Château Blanc, Espace art et culture, Flixecourt (Somme)
Ce spectacle a été créé grâce à une convention de résidence avec le Centre culturel Jacques Tati, Amiens Métropole et le Conseil Régional Hauts de France. L'Outil compagnie reçoit le soutien de la Drac Hauts de France, du Conseil départemental de la Somme, de l'Adami et de la Spedidam

LE BORD

Edward Bond

Du 11 au 30 juin 2018
du lundi au vendredi à 20h30
le samedi à 16h00 et 20h30

Générale de presse le 11 juin 2018 à 20h30

Théâtre de l'Épée de bois
Salle Studio

Contact presse:

Catherine Guizard - Strada & Cie
06.60.43.21.13 - lastrada.cguizard@gmail.com

LA PIECE

Une ville. De nos jours. La nuit.

Au bord d'une nouvelle vie, un jeune homme tombe sur le corps d'un vieil ivrogne couché dans la rue.

Les deux sont en fuite — pour aller où ?

L'événement est aussi fugace et percutant qu'un accident aperçu à travers la vitre d'une voiture.

À un autre endroit de la ville : le jeune homme rentre chez lui, où l'attend sa mère pour leur dernière soirée ensemble.

Mais le vieil homme l'a suivi et va faire irruption dans la maison pour régler des comptes.

D'un incident à l'autre, trois vies basculent.

Le Bord, pièce inscrite dans le cycle d'œuvres que Bond a originellement écrites pour être jouées dans les lycées et collèges, explore avec un humour tonique la notion de gouffre entre les générations, décrit avec compassion les déchirements d'une séparation, et propose une parabole moderne sur la difficulté qu'il y a à se constituer en être responsable et solidaire, dans une société acharnée à étouffer et briser la liberté créatrice de l'individu.

**TOUT CE QUE VOUS
IMAGINEZ DU MONDE
RÉEL CHANGE
LE MONDE RÉEL**

UN THÉÂTRE POUR NOTRE TROISIÈME CRISE : LE PROJET D'UNE COMPAGNIE

Un nouveau théâtre demande à être inventé : il placera lucidement le spectateur face aux paradoxes extrêmes de notre univers moderne, sans les éviter, ni les masquer. Car le théâtre est cet outil inappréciable de réponse à la question : qu'est-ce qu'être humain ?, que Jérôme Hankins cherche à réactiver dans son rapport avec différents publics. Avec la conviction obstinée qu'il faut amplifier le rayonnement sismique de la seule figure qui doit être aujourd'hui au cœur de la représentation : l'acteur.

Nous vivons une époque de changements extrêmes — peut-être les plus importants changements de notre histoire humaine. On peut désigner ce moment comme la troisième crise majeure qu'ait connu l'humanité. La première crise eut lieu lorsque les Grecs de l'Antiquité se trouvèrent trop à l'étroit dans leur monde, la seconde se déclara à la Renaissance quand l'Europe se trouva trop à l'étroit dans le féodalisme. Chacune de ces deux crises engendra un théâtre nouveau — ainsi qu'une nouvelle et inédite forme d'organisation politique.

La lutte pour la démocratie moderne commença à l'époque des Lumières. Elle se perpétua pendant trois siècles et trouva son apogée dans l'État-providence qui naquit de la Seconde Guerre mondiale. Cette démocratie-là visait l'autonomie humaine : afin que les gens trouvent l'aptitude à garder la maîtrise de la société et de leur propre vie. Cette démocratie a désormais touché à sa fin. Elle n'a laissé qu'un simulacre d'elle-même, vidé de sa substance. Les gens sont obsédés par leur propre survie. Ils sont dans un état de confusion, d'incertitude et de dogmatisme. Une combinaison de lassitude, d'apathie et de colère, mêlée à une étrange forme de jubilation : la science va nous sauver, le marché va nous nourrir et nous équiper. Mais ce que fournit l'économie de marché ne fait qu'aggraver la situation. Elle rétrécit le monde et retourne les éléments contre nous. La science, de son côté, rend les armes encore plus meurtrières.

Tout comme les Grecs et les Européens de la Renaissance, nous nous trouvons trop à l'étroit dans notre monde. Mais, contrairement à eux, nous ne recréons pas notre humanité parce que nous sommes trop puissants pour connaître nos faiblesses, et trop rassasiés pour connaître nos besoins. Notre théâtre est superficiel, et notre vie politique dominée par des financeurs et des gestionnaires de fonds spéculatifs. Nous sommes devenus des somnambules en quête de quelqu'un pour nous réveiller.

L'Outil compagnie, et son metteur en scène Jérôme Hankins, depuis la création de la structure en 1994, veulent inventer un "Drame époque" qui vise à explorer toutes les complexités qu'il y a à « être humain », pour restituer à tous les publics leur autonomie et leur créativité propres.

L'œuvre d'Edward Bond, et ses analyses, n'ont cessé de nous guider. Elles sont parmi les plus inventives et lucides de notre temps.

**L'IMAGINATION EST
PLUS EXIGEANTE QUE LA
RÉALITÉ**

UN "DRAME" POUR L'ÉCOLE (THEATRE-IN-EDUCATION)

Jérôme Hankins, avec l'Outil compagnie, s'est emparé depuis plusieurs décennies de l'œuvre pour jeunes publics de Bond, pour mieux la faire connaître et la diffuser en français. En 2002, ce furent Les Enfants au Théâtre-Studio d'Alfortville, puis Le Numéro d'équilibre, créé dans la programmation officielle du festival d'Avignon, en 2006, en partenariat avec le Théâtre de la Colline, avec une tournée dans toute la France. En 2011, création de La Flûte au Centre Dramatique Régional de Haute-Normandie, à Rouen, avec une diffusion dans une vingtaine d'établissements scolaires. Le Bord fut créé à Amiens, en mars 2016, à l'occasion des « Rencontres européennes Edward Bond », premier colloque universitaire jamais consacré à cet auteur, à la Faculté des Arts de l'Université de Picardie Jules Verne.

Pièces d'apprentissage pour jeunes comédiens, et jeunes publics, les pièces pour Big Brum — seule compagnie anglaise (basée à Birmingham), à avoir survécu au démantèlement destructeur du système de "théâtre dans l'école" par le thatchérisme — sont pour Bond l'occasion d'une réflexion sur le théâtre, mais aussi sur le fonctionnement de l'esprit humain. En écrivant pour des enfants ou des adolescents, Bond affirme sa foi en leur capacité morale d'affronter et de comprendre la complexité de l'expérience humaine, jusque dans ses plus profondes tragédies. Car l'enfant est la partie de nous qui a regardé le monde et les choses pour la première fois, avec une innocence radicale qui cherchait dès l'origine un sens à la vie. L'être humain, dès ses premiers pas dans le monde, est un être responsable qui accueille le reste de ses frères humains dans le monde qu'il (se) crée pour survivre.

C'est ainsi que l'on peut lire le trajet du jeune Ron dans Le Bord : pris au piège des conséquences d'un accident apparemment anodin, il va accepter d'affronter les questions les plus douloureuses — la vie, la mort, l'injustice, en apprenant à leur donner un nouveau sens, pour faire face à son existence encore à inventer.

Inutile d'ajouter que ces pièces peuvent s'adresser au public le plus large...

**LA SCÈNE EST UN
CERVEAU DE BOIS**



JÉRÔME HANKINS

Metteur en scène, traducteur et comédien, il a été président du Théâtre de l'Ecole Normale Supérieure (rue d'Ulm), après des études de mise en scène à la Yale School of Drama (Connecticut, USA), où il a monté diverses pièces d'auteurs américains contemporains.

Il a été assistant-stagiaire d'Antoine Vitez, à la Comédie Française, pour La Vie de Galilée de Brecht, et de Jacques Nichet pour Le Baladin du monde occidental de Synge.

De 1990 à 1995, il œuvre comme directeur des projets et collaborateur artistique avec Alain Milianti, à la Scène Nationale du Havre, Le Volcan, où il crée une adaptation du roman de Salman Rushdie : Haroun et la mer des histoires. C'est à cette période qu'il entame un long compagnonnage avec Edward Bond.

De 1997 à 1999, il travaille comme metteur en scène résident au nouveau Théâtre National de Toulouse, auprès de Jacques Nichet ; il y fonde et dirige l'Atelier de formation et de recherche ("Atelier Volant"), groupe de jeunes acteurs en contrat de qualification.

De 2000 à 2003, il travaille comme metteur en scène et traducteur associé au Théâtre-Studio d'Alfortville, aux côtés de Christian Benedetti. En juin 2002, il crée la pièce d'Edward Bond : Les Enfants, avec une quinzaine d'adolescents de banlieue. Le spectacle a été présenté au Théâtre-Studio, puis à la Laiterie, à Strasbourg, à la Friche la Belle de Mai (Marseille). Il a depuis monté à nouveau la pièce au Centre Dramatique National de Dijon.

Directeur de L'Outil Compagnie, basée dans la Somme, il mène depuis lors une série de travaux autour de l'œuvre pour jeunes publics écrite par Edward Bond, qui aboutit en 2006 à la création, dans le cadre du Festival officiel d'Avignon, de la pièce Le Numéro d'équilibre, programmée pendant la saison suivante par le Théâtre National de la Colline. En collaboration avec le Rectorat d'Amiens, cette création a permis pendant deux ans un ambitieux projet d'ateliers et de rencontres autour de l'œuvre de Bond avec des établissements scolaires de l'Oise, la Somme et l'Aisne.

Depuis 2008, il a monté ses spectacles en tant qu'artiste associé au Centre Dramatique Régional de Haute-Normandie, à Rouen. Dans le cadre du compagnonnage pour jeunes comédiens en formation, il propose une tétralogie autour de Bond : "Le Grand Jeu des idées", comprenant une nouvelle production de la pièce : Le Numéro d'équilibre, puis La Flûte (2011), La Pierre (2013), et une moralité anonyme du Moyen-Âge : Everyman (2012). Toutes des créations en français.

Revenu à Amiens, où sa compagnie est en contrat de résidence au Centre culturel Jacques Tati, avec le soutien du Conseil Régional, du Conseil départemental et d'Amiens métropole, il met en scène, avec une équipe composée de comédiens professionnels et de jeunes acteurs en formation : Le Songe d'une nuit d'été et La Tempête, reprise à la Comédie de Picardie en 2016.

Pendant la saison 2016-17, il organise un colloque européen d'envergure autour de l'œuvre d'Edward Bond pour jeunes publics, en présence de l'auteur, et dans le cadre du Centre de Recherche en Arts et en Esthétique de l'Université de Picardie Jules Verne, accompagné de la reprise de sa mise en scène de Enfants, avec des adolescents de diverses villes de la Somme, et la création française de la pièce Le Bord, reprise en juin 2018 au Théâtre de l'Épée de bois.

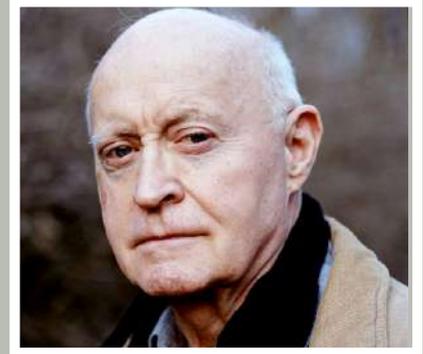
En tant que traducteur, il a participé, sous la direction de Jean-Michel Déprats, à la nouvelle édition des Oeuvres complètes de Shakespeare dans la Pléiade (Jules César), et à un programme de traduction des pièces d'Edward Bond pour les éditions de l'Arche (Mardi, Sauvés, La Mer...), travail pour lequel il a obtenu une bourse du Centre National du Livre.

En France, il est le collaborateur et traducteur le plus proche d'Edward Bond, avec qui il dirige des stages de formation pour comédiens (en 2002, au CIFAS, à Bruxelles ; en 2003, à la Friche la Belle de mai, à Marseille, puis au sein d'ARTA, à la Cartoucherie de Vincennes).

Ayant soutenu, en janvier 2002, une thèse de doctorat sur l'esthétique de Bond, et sa poétique du théâtre, il enseigne le théâtre et la dramaturgie contemporaine à la Faculté des Arts de l'Université de Picardie Jules Verne (Amiens), au département des Arts de la Scène et de l'Écran, dont il est le directeur de 2007 à 2009.

EDWARD BOND

Né le 18 juillet 1934 à Holloway, dans le nord de Londres, dans une famille ouvrière. Lorsque la guerre éclate, il est évacué vers le comté de Cornouailles, puis de nouveau, après le Blitz, près de Ely, chez ses grands-parents.



En 1953, il effectue deux années de service militaire et se lance alors dans l'écriture. Sa collaboration avec le Royal Court Theatre à Londres débute à la fin des années cinquante. Invité à se rendre aux réunions d'écrivains de cette institution originale, il prend part régulièrement à des lectures de pièces de théâtre. Sa première pièce représentée est *The Pope's wedding* (Les Noces du pape), en 1962.

En 1964, la création de sa pièce *Sauvés* soulève un des plus grands scandales de l'histoire du théâtre anglais. Les débats et la polémique autour de sa pièce suivante : *Au petit matin* (Early Morning), en 1968, conduiront à l'abolition de la censure théâtrale en Angleterre.

Depuis, il a écrit plus d'une trentaine de pièces jouées constamment dans le monde entier, des scénarii pour le cinéma (notamment *Blow up*, réalisation M. Antonioni, 1967) ou la télévision, des livrets d'opéra, des canevas de ballets chorégraphiques et de nombreux textes poétiques.

Il développe en parallèle une vaste réflexion théorique sur l'art théâtral à travers de nombreux articles, notes, préfaces et correspondances. Son dernier ouvrage : *The Hidden plot* (la trame cachée), est une vaste et ambitieuse réflexion sur l'art dramatique, qui découvre l'origine du théâtre, sa nécessité pour l'être humain, jusque dans les premiers efforts conscients du nouveau-né.

Ses pièces les plus récentes sont écrites pour défendre la pratique du théâtre en milieu scolaire et destinées à être jouées dans les lycées et collèges devant des publics d'adolescents.

L'ÉQUIPE

FRANÇOISE GAZIO (la mère)



Issue du cours d'art dramatique de Claude Nollier, ex-sociétaire de la Comédie-Française (1973-1976), elle renoue avec le théâtre, quelques années plus tard, au sein du Théâtre en 2, auprès d'Arlette Desmots puis de Sylvie Haggai (1986-1995). Depuis 1996, elle collabore notamment avec Christian Benedetti, Rodolphe Dana, Serge Catanèse, Claudie Decultis, Sylvie Haggai, Véronique Vellard. Au cinéma, elle travaille avec Claude Miller, Jacques Audiard, Claire Denis, Didier Tronchet, Charles Belmont, Luc Besson, Xavier Giannoli. Elle enregistre régulièrement des dramatiques radio pour France Culture et travaille également en doublage.

YVES GOURVIL (l'étranger)



Yves Gourvil est issu du cours de Tania Balachova (1971-1973). Comédien et metteur en scène, il a joué notamment au cinéma dans Molière d'Ariane Mnouchkine, Balles Perdues de Jean-Louis Comoli, Paradis perdus de Hélier Cisterne ou encore Tous les matins du monde d'Alain Corneau. Au théâtre, il collabore avec Jean-Luc Poisson, Daniel Mesguish, Stuart Seide, Ariane Mnouchkine, Jacques Kraemer, Serge Valletti, Michel Rostain, Laurent Lafargue, Philippe Faure, Alain Germain, Jérôme Hankins etc. Il enregistre des pièces radiophoniques, met en scène de nombreuses pièces comme La Flûte Enchantée de Mozart, Britannicus de Racine ou encore Richard III de Shakespeare. En 2016, il écrit son premier roman Requiem des aberrations aux Editions du sonneur.



HERMÈS LANDU (Ron)

Hermès Landu est un jeune comédien, étudiant en Art du spectacle à l'Université de Picardie Jules Verne. En février 2017, il débute sa carrière professionnelle en jouant dans la pièce Le Bord, mis en scène par Jérôme Hankins. Passionné par les arts du spectacle et les arts visuels, il réalise un premier court-métrage en 2015, alors qu'il n'a que 17 ans, dans le cadre de l'option audiovisuel du lycée Rémi Belleau à Nogent le Retrou.

L'OUTIL COMPAGNIE

L'OUTIL COMPAGNIE est née au sein du Théâtre de l'Ecole Normale Supérieure de la rue d'Ulm, dans les années 1980, dirigé par Jérôme Hankins qui y met en scène notamment *Par dessus Bord* de Michel Vinaver, saluée par l'auteur, et qui remporte les deux prix de la meilleure mise en scène et de la meilleure interprétation masculine au Festival de Théâtre des Grandes Ecoles qui se déroule en 1990 au Théâtre de la Colline.

L'OUTIL COMPAGNIE affirme dès lors son projet d'ouvrir des champs d'exploration et de créations théâtrales, notamment autour du théâtre anglo-saxon. Jérôme Hankins étant devenu entre temps, le principal collaborateur et traducteur d'Edward Bond en France.

Depuis 2006, la Compagnie travaille en partenariat régulier avec le Théâtre du Beauvaisis et la Comédie de Picardie pour des projets d'éducation artistique autour de Shakespeare, Euripide, Edward Bond.

En 2008, la Compagnie, associée au Centre Dramatique de Haute Normandie pour accompagner le projet de compagnonnage mis en place par Elizabeth Macocco. L'outil devient membre du Groupement d'Employeurs pour l'insertion et la Qualification (GEIQ) et fait travailler les quatre promotions de jeunes comédiens en contrat de qualification pour développer des actions d'envergure pour groupe d'adolescents en vue de réinterroger les conseils et les pratiques d'éducation artistique pour le XXIème siècle.

En 2012-2013, L'OUTIL COMPAGNIE développe un projet de partenariat européen entre l'Angleterre, la Hongrie et l'Espagne autour du théâtre pour la jeunesse de Bond. Ce projet mobilisera une troupe de théâtre de Birmingham : Big Brum qui défend de manière originale la pratique du théâtre en milieu scolaire et extra-scolaire, ainsi que la troupe InSite Drama, non profit KFT, compagnie localisée à Budapest, elle-même spécialiste du théâtre pour collégiens et lycéens. Ainsi l'OUTIL fédère une réflexion toujours plus fructueuse autour de la question de l'éducation artistique pour et avec les jeunes.

Depuis 2014, la compagnie est basée à Amiens, et est en résidence au Centre culturel Jacques Tati de 2015 à 2017.

PROCHAINEMENT...

Actuellement Jérôme Hankins et Gisèle Joly travaillent sur la traduction de textes inédits d'Edward Bond qui ne cesse d'approfondir sa réflexion sur le théâtre de notre temps.

Ces textes sont à paraître aux éditions de l'Arche en 2019.

LE CERVEAU DE BOIS

Extrait de « Drame et réalité » (février 2015)

Que se passe-t-il pendant la représentation d'une œuvre dramatique ? Cette forme d'activité que nous appellerons le Drame met en jeu trois cerveaux. Le premier est le cerveau du spectateur. [...] Le deuxième cerveau est celui de l'acteur, doté des mêmes caractéristiques que celui du spectateur. En vertu de quoi ces deux cerveaux humains peuvent communiquer tant sur le plan intellectuel que sur le plan subjectif. De sorte que chacun reconnaît et invoque ce qu'il y a d'humain chez l'autre. Le troisième cerveau est le plateau lui-même. C'est le cerveau de bois. Il renoue avec ce moment où le nouveau-né a fait son entrée dans la réalité et – dans sa conscience qui prend forme – commence à promener la réalité avec lui... car le nouveau-né est, bien sûr, amalgamé à la réalité. Le cerveau de bois doit être une réplique de la monade au sein de laquelle la conscience apprend la géométrie du monde, et comment tel événement peut bien se produire. Mais il met aussi en jeu ce que le nouveau-né appréhende du monde naturel (la douleur et le plaisir, qui deviendront par la suite le Tragique et le Comique) et, par conséquent, la responsabilité morale du moi à l'égard des événements du réel qui dépendent de l'intelligence humaine et éventuellement d'un choix : alors qu'une brique peut accidentellement me tomber sur la tête, je peux, moi, fabriquer une brique pour bâtir un mur. Le cerveau s'est progressivement développé pour interagir avec le monde naturel. D'ailleurs il nous permet aussi d'interagir avec d'autres humains. Lorsqu'il nous a fallu, pour coopérer entre nous, prendre conscience de la subjectivité d'autrui, nous avons dû nécessairement acquérir une plus grande conscience de notre moi, ce qui a permis au moi moderne de se développer. Le cerveau de bois (le plateau) est le site où ont lieu les événements. Il confère aux événements la logique imparable de l'ordre naturel (ce ne sont pas de simples fantaisies théâtrales) et, puisque le plateau lui-même peut être considéré comme partie intégrante du corridor des réalités, le Drame confère à ces événements le statut même de réel. Le Drame déploie le paradoxe de l'extrême et les deux autres cerveaux (du fait qu'ils sont animés par l'impératif d'être humain, lequel dérive de la conscience de chacun et de l'impératif moral créé au stade du nouveau-né), les deux autres cerveaux donc font naître conjointement la réponse humaine. C'est là le corollaire inévitable de l'existence, chez l'humain, de la conscience de soi et de celle du cerveau de bois (le cerveau s'étant développé pour interagir avec la « réalité naturelle », cela fait, dans une représentation dramatique, du plateau en bois un cerveau de bois). L'acteur et le spectateur savent tous deux que les événements dramatiques sont « irréels » – une fiction – mais le triple cerveau confère à ceux-ci une réalité parce que le sens moral est nécessairement réel, nécessairement humain, nécessairement un élément de la réalité dans laquelle nous vivons et que nous promenons avec nous. Le Drame utilise les moyens qui ont permis au moi de se créer. Dans le Drame, les trois cerveaux ne font qu'un.

OUTIL COMPAGNIE

95 rue Abladène – 80 090 Amiens

outil.cie@gmail.com

Attaché de presse: Catherine Guizard - Strada & Cie

06.60.43.21.13 - lastrada.cguizard@gmail.com/

Direction artistique : Jérôme Hankins

06.03.68.69.53 - jeromehankins@gmail.com

Administration et production : Karine Thénard Leclerc / Gere'Arts

06.27.50.18.11 - gere.arts.adm@gmail.com